

Pour aller plus loin...

→ **Le paysage que nous découvrons sur les Seignes est le paysage laissé par le glacier qui s'étendait dans la combe glaciaire de la Montée au Bélieu.** Des Maisons Dessous, on peut voir la combe qui descend des Marchands dans laquelle passait la langue glaciaire (Au Chasseral, la hauteur de glace atteignait 60 mètres).

Le glacier a érodé les terres arables jusqu'à la marnes qui constitue une couche imperméable. Quand le glacier descendant des Alpes s'est retiré il y a 12 000 ans, il a laissé dans la combe ce qu'il avait charrié, des moraines (accumulation de roches et autres matériaux minéraux) et des blocs de granit, aussi appelés blocs erratiques. On retrouve quelques pierres de granit dans les murs de pierres sèches et sur les murs des maisons notamment sur celle de Vincent (*dans nos contrées, ce granit a donné naissance à des légendes : près de Neuchâtel, les femmes allaient toucher le Crapaud ou Pierre-à-bot, ce rocher magique symbole de fécondité. On disait aussi que ces pierres rares avaient été apportées par des marchands ambulants qui les utilisaient pour tenir les bâches de leur chargement*). Jusque dans les années 80, on a exploité la tourbe horticole. On utilisait aussi la tourbe comme combustible : c'était le charbon du pauvre. L'exploitation avait lieu entre les semailles et les moissons (*une tuilerie du côté des Guinots fonctionnait avec le charbon du pauvre*). Pour l'exploitation de la tourbe, on avait drainé la tourbière.

Aujourd'hui, des travaux ont été réalisés pour remettre en eau la tourbière et y faire revivre la faune et la flore. La droséra est ainsi revenue après des années de sommeil. Les tourbières possèdent en effet une valeur écologique en participant à la purification de l'air et de l'eau, au stockage du carbone ou à la régulation des conditions climatiques locales.



→ La tourbière (*) est une zone humide, colonisée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d'un sol constitué d'un dépôt de tourbe. Ces écosystèmes se caractérisent, en premier lieu, par un sol saturé en permanence d'une eau stagnante ou très peu mobile privant de l'oxygène nécessaire à leur métabolisme les micro-organismes (bactéries et champignons) responsables de la décomposition et du recyclage de la matière organique. Dans ces conditions asphyxiantes (anaérobiose), la litière végétale ne se minéralise que très lentement et très partiellement. Elle s'accumule alors, progressivement, formant **un dépôt de matière organique mal ou non décomposée : la tourbe.**



→ **Les sphaignes (*) sont des mousses qui participent à la construction des tourbières acides,** grâce à leur croissance lente mais régulière sur de vastes surfaces.

La sphaigne joue un rôle clé dans la formation d'une tourbière car elle produit et libère des composés acides que les bactéries n'aiment pas ; ces dernières ne se développent donc pas sur la sphaigne, ce qui est important car les bactéries aident les choses à pourrir. Par conséquent, au fur et à mesure que la sphaigne continue de pousser sur elle-même à la surface, les anciennes couches meurent mais ne pourrissent pas. Les nutriments de la mousse morte ne se décomposent pas. La sphaigne vivante grandit sur les vestiges des générations précédentes et tisse un tapis de mousse toujours plus épais et profond.

La présence de produits antibiotiques dans les sphaignes est connue de longue date puisque ces mousses ont été utilisées comme pansement antiseptique, en particulier pendant la première guerre mondiale, pour pallier le manque de matériel médical.

(*) Source : Voyage au pays des tourbières – Fédération des conservatoires d'espaces naturels
<https://www.pole-tourbieres.org/IMG/pdf/5846.pdf>